

La fréquence de l'obésité a été multipliée par 1,7 en 12 ans en France

L'étude ObEpi-Roche 2009 révèle la progression constante et marquée de l'obésité en France. « Nous avons

l'espoir qu'il y aurait une stabilisation de l'obésité en France mais il n'en est rien : sa prévalence a presque doublé en l'espace de 12 ans chez les adultes français », déplore le Dr Jean-Michel Borys, directeur du programme Epode (Ensemble Prévenons l'Obésité des Enfants), endocrinologue à Armentières.

Coordonnée par le Pr Arnaud Basdevant (Pitié-Salpêtrière, Paris) et le Dr Marie-Aline Charles (Inserm), ObEpi-Roche est réalisée tous les trois ans depuis

1997, en partenariat avec la TNS Healthcare SOFRES. Elle suit par questionnaire l'évolution du surpoids et de l'obésité chez les Français de 18 ans et plus. Résultats : l'obésité touche aujourd'hui 14,5% des adultes français, soit près de 6,5 millions de personnes, contre 8,5% en 1997 ; il y aurait ainsi 3 millions de nouveaux obèses depuis 1997. « Mais il s'agit d'une enquête déclarative, qui sous-estime la fréquence de l'obésité. En réalité, sa prévalence serait supérieure de 3% », estime le Dr Borys.

Autre point crucial : « De génération en génération, on devient obèse de plus en

plus jeune. De fait, 18% des enfants français seraient aujourd'hui en surpoids ou obèses », observe le Dr Borys. La prévalence de l'obésité s'accroît dans toutes les tranches d'âge, mais davantage chez les 25-34 ans, avec une augmentation relative de 19,5% entre 2006 et 2009, contre 5,3% et 8,5% pour les autres tranches d'âge.

L'enquête confirme aussi les disparités socio-économiques de l'obésité. Ainsi, les régions les plus touchées sont le Nord (20,5%), l'Est (17,0%) et le Bassin parisien (16,6%). « Alors qu'en 1997 seule la région Nord avait une prévalence supérieure à 10%, c'est le cas aujourd'hui de toutes les régions de France », observe le Pr Basdevant. Enfin, l'obésité est bien plus fréquente dans les populations à bas niveaux de revenus, où elle touche 22% des adultes. « L'écart socio-économique en matière d'obésité se creuse », conclut le Dr Borys. Depuis 1997, l'augmentation relative de l'obésité a été de 106,6% chez les inactifs, 94,6% chez les agriculteurs, 88,5% chez les employés et 82% chez les ouvriers ; mais de 37,9% chez les cadres. > FLORENCE ROSIER

Mettre en place un dépistage dès 3 ans

« Cette augmentation de l'obésité n'est pas inéluctable !, insiste le Dr Jean-Michel Borys. Mais il faut agir très tôt : un enfant obèse à l'âge de 6 ans a une "chance" sur deux de rester obèse à l'âge adulte ; et un jeune de 18 ans obèse a une espérance de vie réduite de 13 ans ! » Il plaide donc pour des actions de dépistage et de prévention de l'obésité dès l'âge de 3 ans, comme celles du programme Epode qu'il coordonne dans 237 villes (voir dossier p. 22) « On réussit alors des "petits miracles" impossibles par la suite. Au bout de 4 ans, on observe une diminution très significative de la prévalence du surpoids et de l'obésité dans les catégories sociales moyennes et favorisées, et une stagnation dans les catégories défavorisées ».